

LE RUISSEAU DU TREBIGNON ETAT DES LIEUX & PESPECTIVES

Un ruisseau dont l'alimentation dépend du système karstique Chailluz-Thise.

Un ruisseau en relation directe avec celui de la Mouillère au pied de la tour de la Pelote à Besançon.

Un espace naturel préservé reliant Besançon, Chalezeule et Thise.

Un champ d'expansion des crues.

Un espace abritant nombre d'enjeux et d'usages parfois méconnus.

Une richesse et un potentiel à partager et valoriser :

« LE TREBIGNON – LE TRAIT D'UNION ! »



Le Trébignon en eau le 5 novembre 2023

Ce document, centré sur le Trébignon, présente une partie d'un travail plus complet sur l'ensemble des milieux aquatiques sur la commune de Thise.

Ce présent rapport sur le Trébignon comprend onze chapitres permettant de mieux le connaître, de mieux comprendre aussi les relations étroites qui le lient à nos activités et inversement.

Le douzième et dernier chapitre concerne l'idée d'un projet d'avenir commun : entre nous, ce ruisseau et ses espaces attenants. Un projet à co-construire, rapprochant usages, enjeux et nature. Un projet collectif, gagnant-gagnant, faisant sens : « le Trébignon – le trait d'union ». Et cela, dans un contexte où les tensions entre l'humanité et la nature nous invitent à revisiter notre manière de l'habiter et d'en prendre encore plus soin.

La commune de Thise est irriguée par cinq cours d'eau parfois méconnus : le Doubs bien sûr, le ruisseau de Beaupré et ses affluents que sont les ruisseaux des Chenevières et de Vaivre, et, enfin le ruisseau du Trébignon.

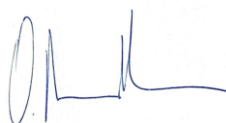
Vous découvrirez peut-être à la lecture de cet ouvrage : l'existence d'un site de vestiges mésolithiques, comment se sont formés nos paysages, la confluence du Trébignon avec le Doubs, les relations étroites entre le Trébignon et le ruisseau de la Mouillère à Besançon, entre son débit et des forages pour l'alimentation en eau potable de Grand Besançon Métropole situés à Thise.

Vous serez peut-être surpris : par l'existence de circulations en eaux souterraines jusque-là inconnues, par le déplacement ancien du lit du Trébignon sur le coteau, par une géomembrane au fond de son lit et de diguettes sur ses berges, par l'existence de la source karstique du camping de Chalezeule, par l'ampleur de l'impact de nos rejets d'eaux usées en temps de pluie, par l'histoire commune des quatre ruisseaux de la plaine de Thise avant les grands travaux de nivellement et de drainage de l'aérodrome en 1939, etc.

Ceux qui connaissent le Trébignon et ses environs prennent plaisir à contempler sa source et à parcourir ce petit havre de paix en retrait du tumulte urbain.

J'espère que vous trouverez également plaisir à découvrir, ou redécouvrir, par la lecture, certaines facettes de ce cours d'eau au final assez surprenant.

Je vous souhaite une agréable lecture.

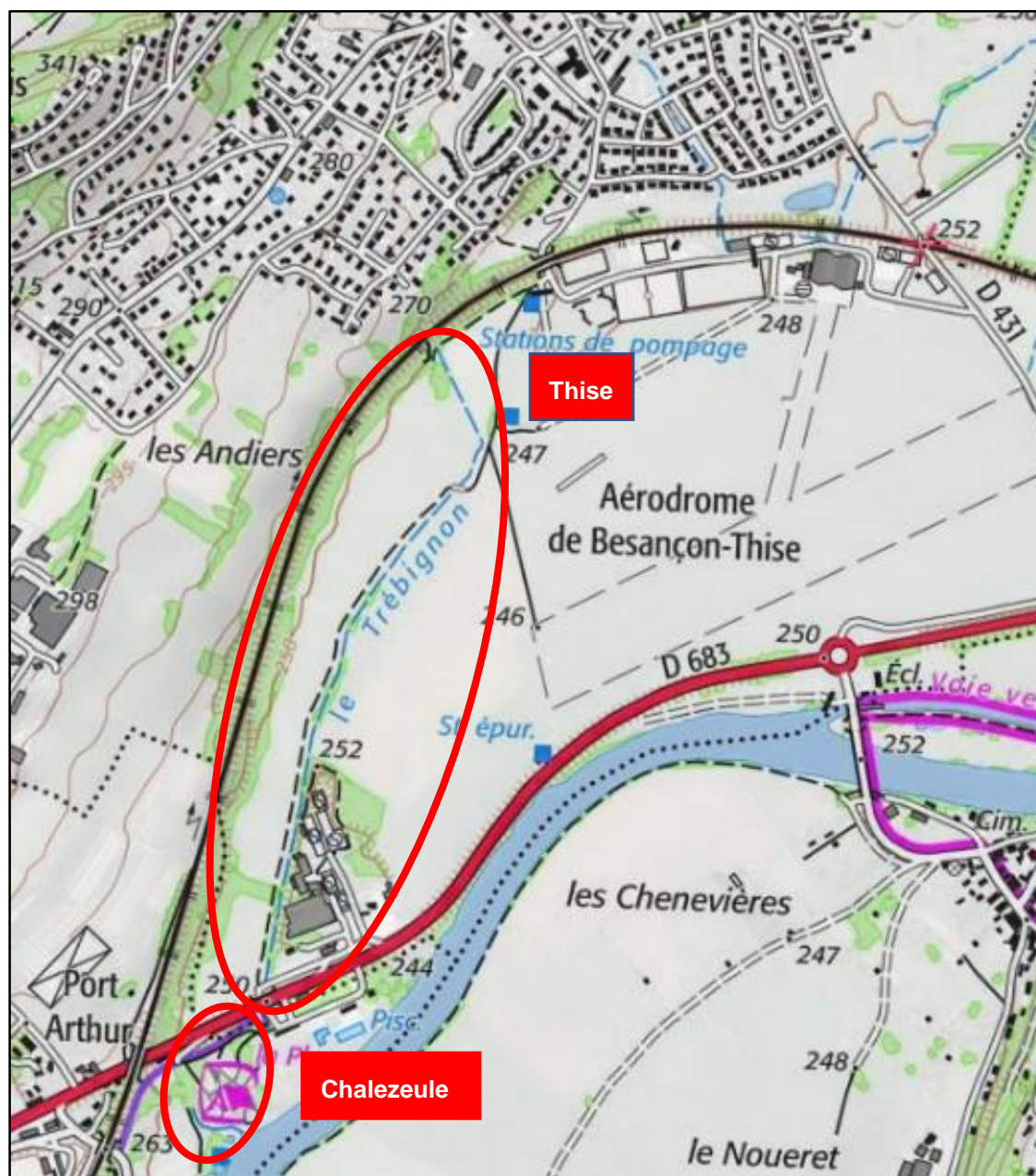
A handwritten signature in blue ink, consisting of a stylized 'O' followed by a series of loops and a horizontal line.

Olivier Nadobny
Président de Thise nature & citoyenneté

NB : Les sources non citées dans le texte émanent des auteurs ou de géoportail : photos, figures, etc.

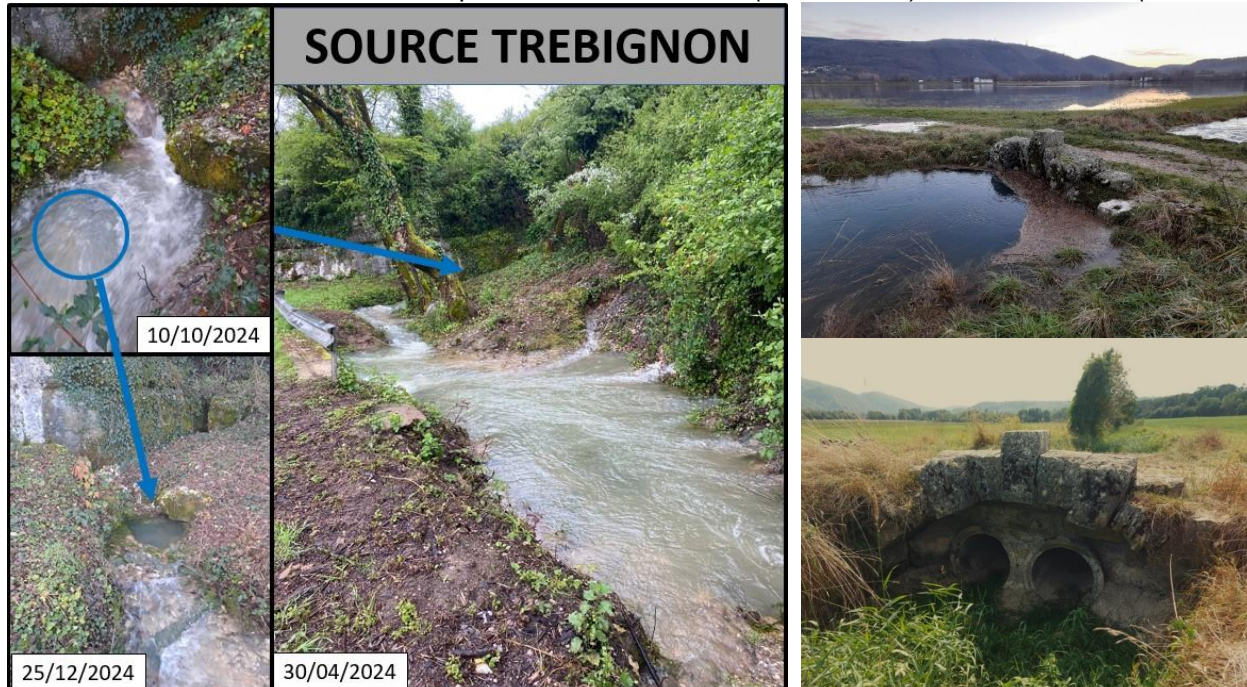
RAPPORT REALISE AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMUNE DE THISE

1. Situation géographique :



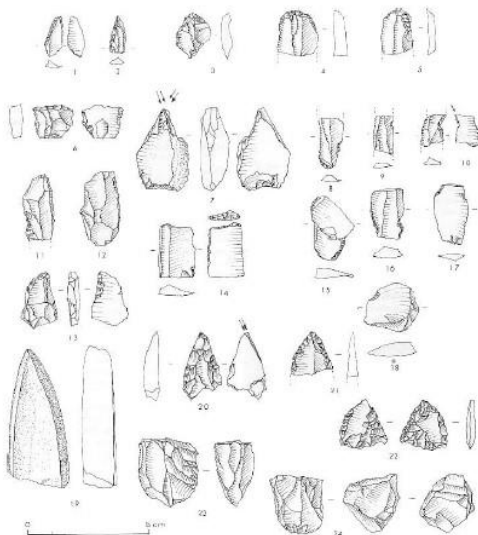
2. **Le Trébignon, un cours d'eau intermittent de 1 600 m environ** traversant des terres agricoles sur la commune de Thise et passant sous le camping de Chalezeule avant sa confluence avec le Doubs.

Sa source en hautes eaux – vieux pont : en hautes eaux (15/12/2023) et basses eaux (24/08/2024)



3. Préhistoire : quelques vestiges mésolithiques

Fig. 1 – Outillage mésolithique et néolithique



Dessins : J.-L. Dousson.

- 2 Ce gisement, bien que modeste, n'en est pas moins intéressant pour saisir la nature du peuplement mésolithique en amont de Besançon, secteur où, jusqu'à présent, un seul site était connu à Vaire-Arcier (*Gallia Préhistoire*, 28, 1985, p. 240 et 242).

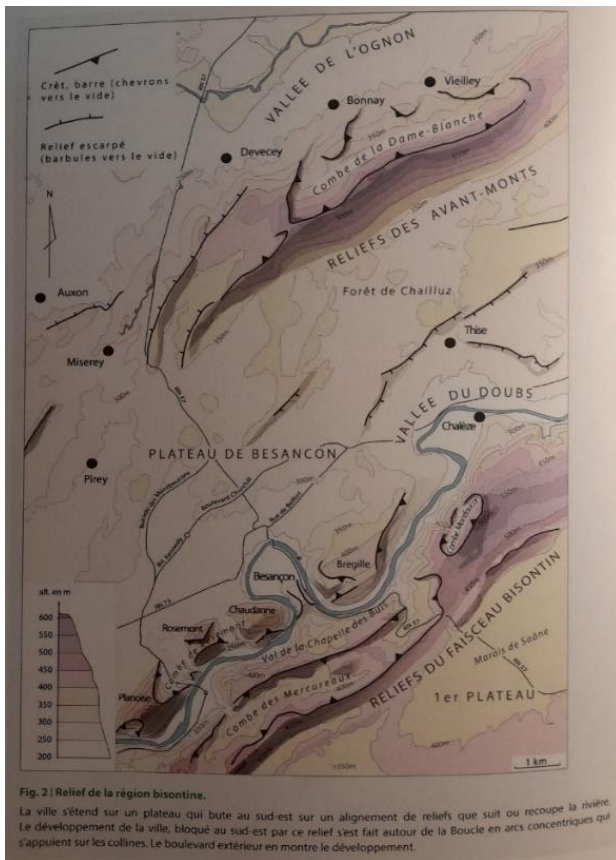
« Au sud de la commune, à l'extrémité occidentale de l'aérodrome, J. -L. Dousson a découvert une petite station de surface, bien circonscrite, située à la limite de la basse terrasse du Doubs et de la plaine alluviale. Ces vestiges recueillis, exclusivement lithiques, révèlent une occupation mésolithique* rattachable à un stade moyen ou récent : fragments de lamelles, nucléus, grattoirs sur éclat ou sur extrémité de lamelles, burin dièdre d'axe, pointe de Tardenois... Un fragment de hache en aphanite, plusieurs morceaux de pointes de flèches, dont une à ailerons et pédoncule, sont les seuls témoins attribuables avec certitude au Néolithique (Néolithique moyen-Néolithique final/Bronze ancien) ».

source : ADLFI. Archéologie de la France – Informations une revue Gallia Bourgogne-Franche-Comté, 1987.

*9 700 à 5 000 av. JC. en Europe de l'Ouest : wikipedia)

A noter, qu'au début de notre ère, une bourgade romaine existait au lieu-dit les Andiers, à 200 m au Nord-Ouest de la source du Trébignon.

4. Le karst : la géologie, une bonne base pour comprendre nos paysages et l'hydrologie du Trébignon.



Des paysages et un fonctionnement des cours d'eau hérités géologiquement par :

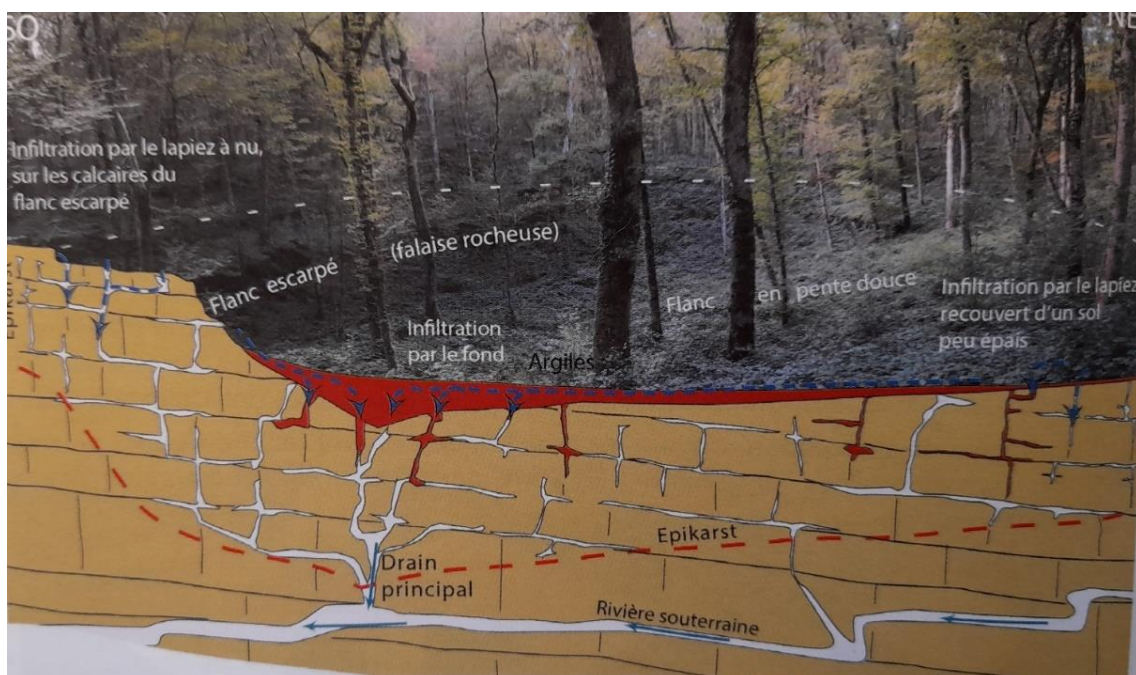
- Une ancienne mer peu profonde qui occupait au Secondaire l'emplacement de l'actuelle chaîne du Jura et de ses environs (entre 240 et 65 Ma) ;

- Des poussées tectoniques à la fin du tertiaire (de 7 à 5 Ma) à l'origine de la formation des Alpes et des déformations qui soulèveront les Avants Monts au nord de Besançon (Dame Blanche, etc.) et le Faisceau bisontin au sud (Chapelle de Buis, Montfaucon, etc.)

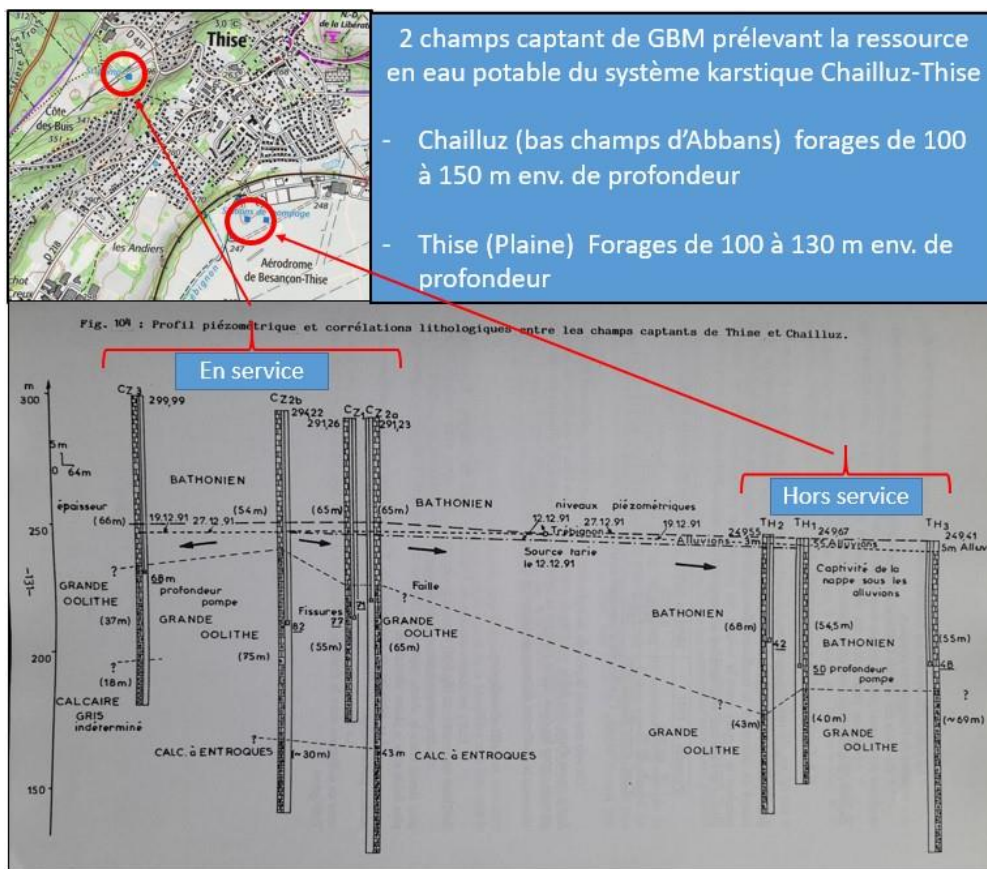
A gauche : relief de la région bisontine (Chauve et Rolin 2015).

Cette histoire géologique explique un sous-sol calcaire et fissuré : le karst.

Le karst est caractérisé entre autres par l'affleurement de la roche calcaire (lapiatz), les dolines (dépressions en surface) et des cavités souterraines dont certaines sont explorées par les spéléologues (ci-dessous).



5. Le système karstique Chailluz-Thise : des relations directes et complexes entre eaux de surface et souterraines



Le système karstique Chailluz Thise constitue un réservoir en eaux souterraines.

Son exutoire principal est le ruisseau de la Mouillère qui conflue avec le Doubs à Besançon au niveau de la tour de la Pelote.

Le Trébignon est le principal trop plein de cette « bassine » souterraine.

Cet aquifère fait également l'objet de pompages profonds (forages) par Grand Besançon Métropole à des fins d'alimentation en eau potable.

L'étroite relation entre cet aquifère et les ruisseaux est démontrée par le lien direct entre pompages des forages et débits des ruisseaux.

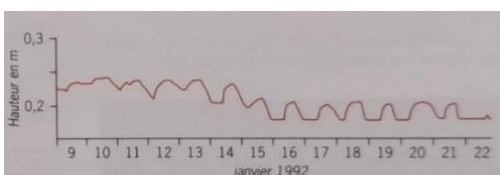


Figure 363. Variation de hauteur à la source du Trébignon lors des épisodes de pompage à Thise et à Chailluz (ABDELGADER, 1994).

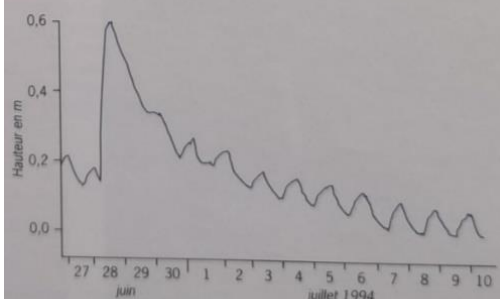


Figure 364. Variations de hauteur à la source de la Mouillère lors des épisodes de pompage à Thise et à Chailluz. Chaque séquence de pompage sur les champs captants de Thise et de Chailluz (situés à 8 km de là) se marque par une chute du niveau de la source. À l'arrêt des pompes, le niveau remonte. Cette influence du pompage est visible en étage.

A gauche : impact des prélèvements des captages de GBM à Thise (plaine et champ d'Abbans) sur la source du Trébignon (en haut) et la source de la Mouillère (en bas) par ABDELGADER 1994 et CHAUVÉ & MUDRY 2024.

L'impact observé au début des années 1990 des prélèvements des champs captants de la plaine de Thise et Chailluz sur les débits du Trébignon et de la Mouillère d'une part et la variabilité de production de ces forages entre eux (la variation des débits prélevés peut aller du simple au double) d'autre part, révèlent respectivement la faible inertie de l'aquifère et sa forte hétérogénéité (ABDELGADER 1994 p 21 et 187).

Sur la période du 28/01/1991 au 31/08/1992, le débit moyen mensuel maximal du Trébignon a été observé en avril 1992 à 240 l/s (le débit de pointe est supérieur). Sur les 582 jours d'observation, le ruisseau était à sec 45% du temps (ABDELGADER 1994).

Traçages par colorations et localisation de la source du Camping et du Trébignon (à gauche données DREAL BFC)

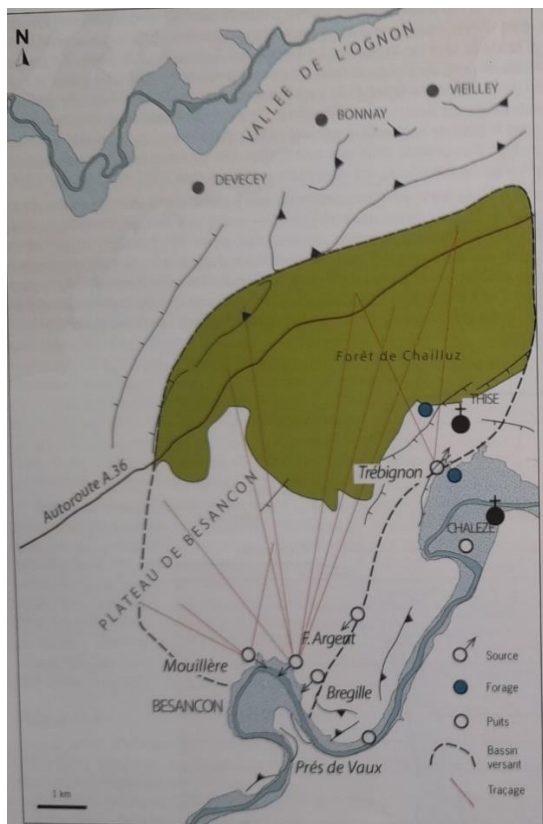
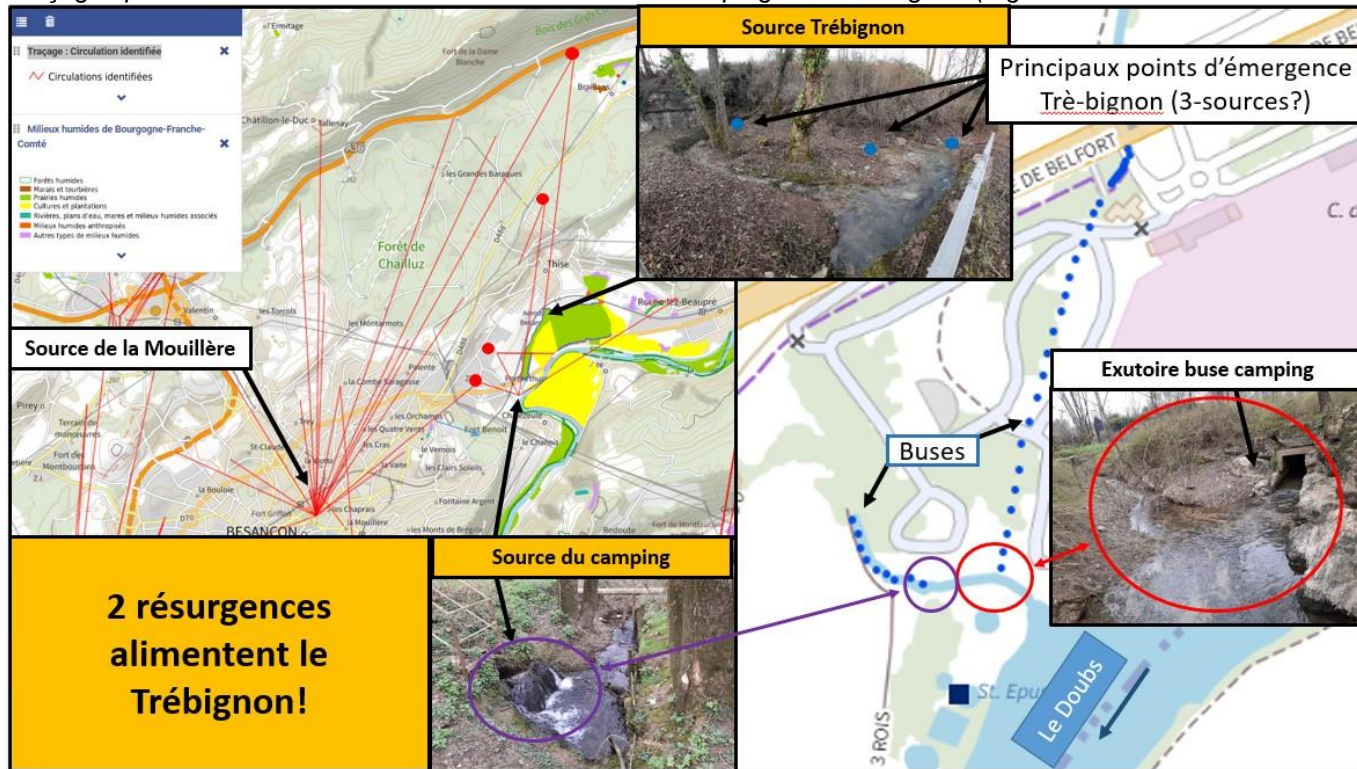


Figure 362. Le bassin versant de la source de la Mouillère. Il a été identifié par de nombreux tracages. La plus grande partie de son substratum est formée de calcaires du Jurassique moyen. La partie la plus élevée est une zone naturelle couverte par la forêt de Chailluz. La partie la plus basse est complètement urbanisée.

A la source du Trébignon s'ajoute celle du camping. Toutes deux sont des sources temporaires (trop plein) du système karstique Chailluz-Thise (cf ci-dessus). La source du Trébignon est le principal trop plein de ce système.

L'exutoire principal et le plus bas de ce système est la source de la Mouillère à Besançon. Cette source est en revanche pérenne (module de 540 l/s) et conflue avec le Doubs au pied de la tour de la Pelote à Besançon. Elle émerge au contact des alluvions modernes (Pierre CHAUVÉ Jacques MUDRY, 2024 p 211).

Ces sources : de la Mouillère, du Trébignon et du camping, entre autres, sont les principaux exutoires du système karstique qui collecte les eaux des précipitations tombées sur un bassin de 56 à 67 km² (ABDELGADER 1994).

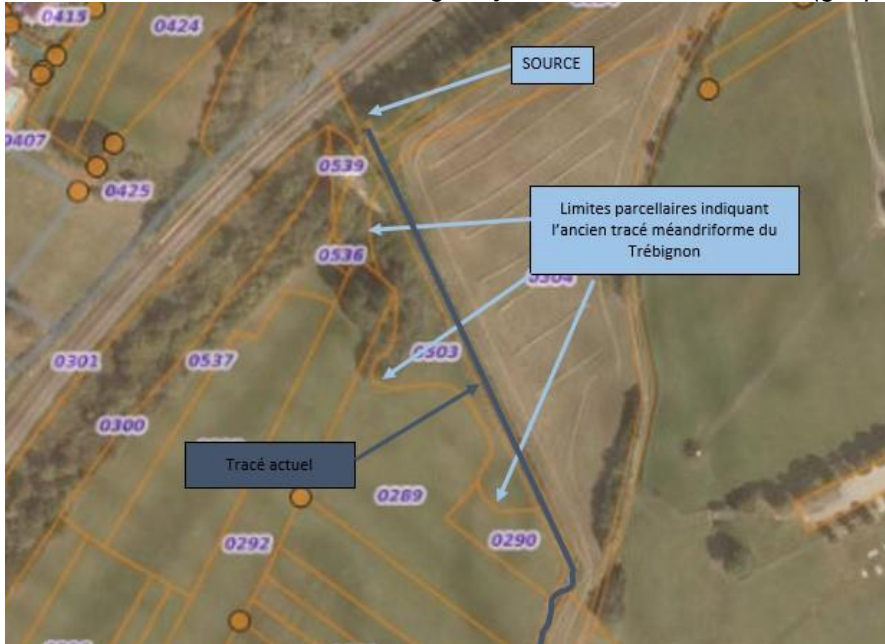
Le plancher imperméable du réservoir d'eau de ce réservoir karstique Chailluz-Thise est constitué par le toit des marnes du Lias.

L'aquifère karstique est encaissé dans un ensemble calcaire du Jurassique moyen d'une épaisseur de 200 m et correspond à un karst noyé libre dans la plus grande partie du bassin versant. A noter toutefois, une partie captive vers la vallée du Doubs sous les marnes oxfordiennes imperméables.

Ci-contre bassin d'alimentation du ruisseau de la Mouillère par CHAUVÉ & MUDRY 2024 p 212.

6. Le Trébignon, un cours d'eau physiquement très dégradé : rectifié, endigué, recalibré, imperméabilisé :

Ancien tracé méandrique du Trébignon juste à l'aval de sa source (géoportail, cadastre 1808-1837)

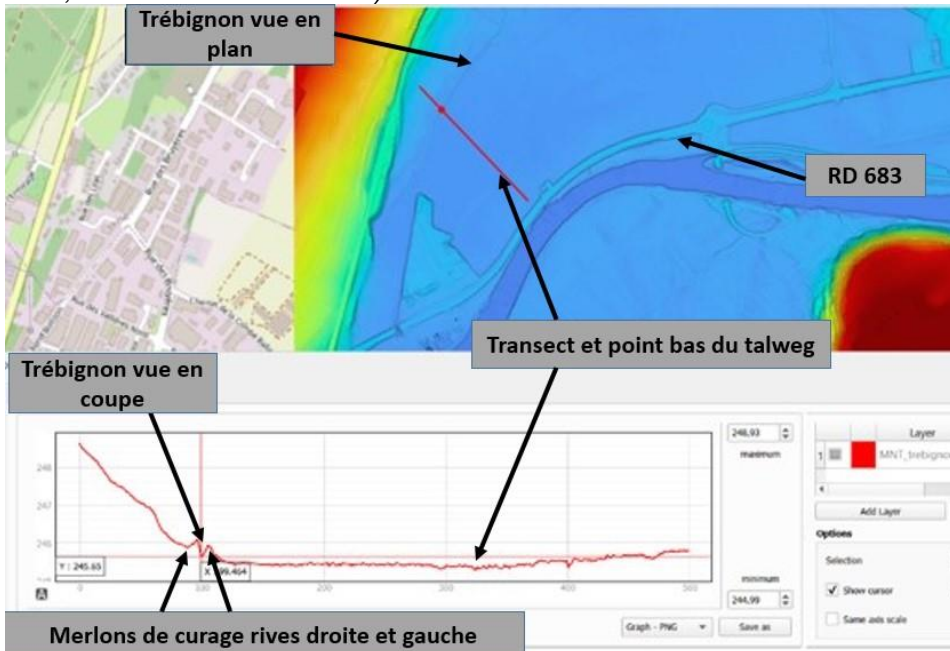


Les données parcellaires du cadastre indiquent un ancien tracé méandrique sur ses 165 premiers mètres (distance actuelle).

Ce remaniement du tracé a réduit d'environ une cinquantaine de mètres le linéaire du cours d'eau. A signaler l'absence d'autres traces cadastrales de son ancien parcours méandrique plus en aval : ni plus au sud (fond de vallée), ni sur le tracé actuel.

Cette absence de signes de méandrement cadastraux n'est pour autant pas une preuve d'absence de rectifications du cours d'eau plus à l'aval comme le montre l'analyse topographique présentée ci-dessous.

Déplacement du Trébignon vers le « coteau » à 200 m au N-E du fond de vallée (Traitement des données Lidar, Meffre & Le-Rouzic 2024)



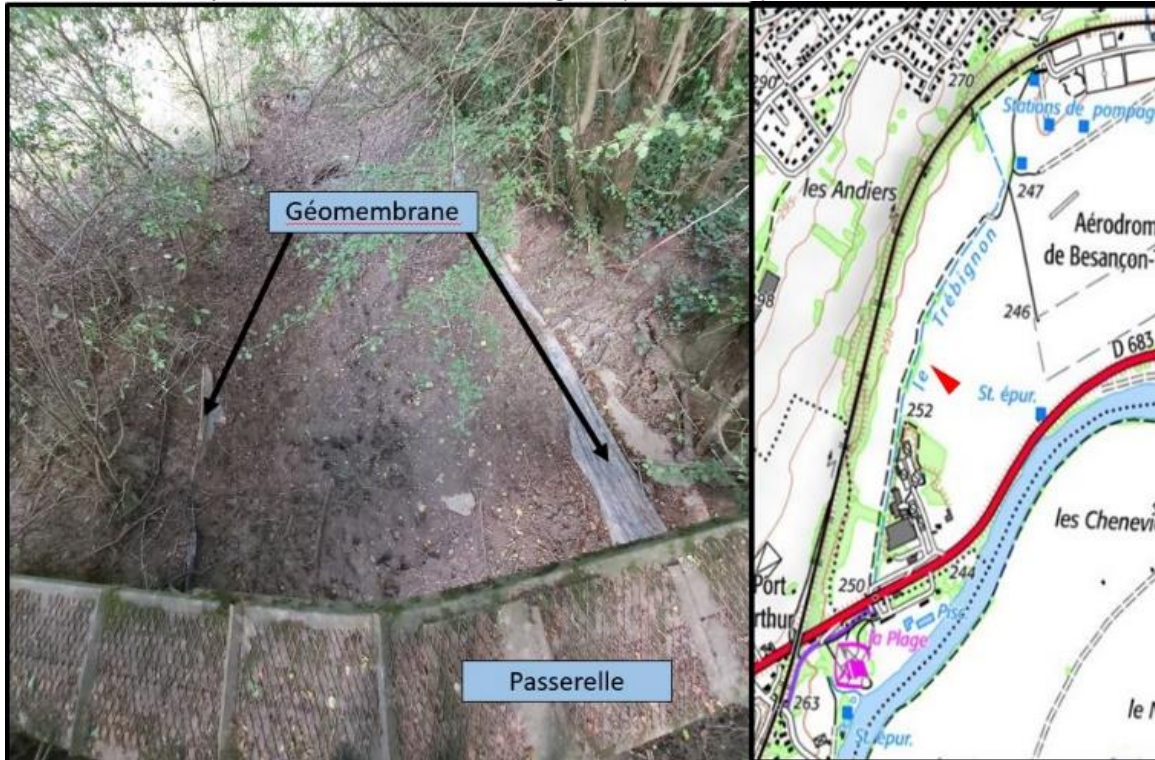
Le tracé du Trébignon observé dans les archives cartographiques du début du 19^{ème} siècle correspond à son tracé actuel.

Pourtant, la rectification du Trébignon (tracé déplacé par l'homme) est formellement constatée par l'analyse des données Lidar qui montre un déplacement de 200 m environ du ruisseau du fond de vallée vers le coteau.

Cette observation confirme un déplacement du Trébignon avant le 01/12/1807, date de l'atlas parcellaire

A noter, des merlons de curage formant de petites digues sur les berges du ruisseau.

Géomembrane tapissant le fond du lit du Trébignon (24/08/2024)



Une membrane imperméable recouvre le fond du lit sur un linéaire d'environ 800 m (a minima) : d'un déversoir d'orage du réseau d'assainissement émergeant en rive gauche à environ 170 m à l'aval du vieux pont jusqu'à la RD683. Son objectif vise probablement l'étanchéification du fond du lit pour limiter la contamination de la nappe par les rejets intempestifs d'eaux usées en temps de pluie en particulier (cf page 13).

Une passerelle de fortune offre la possibilité de franchir le ruisseau.

7. Le Trébignon peut inonder le champ en contre-bas sans crue du Doubs

Brèche de la diguette en rive gauche du Trébignon et inondation du champ côté ouest de l'aérodrome



Les différences de taille de bassins versants entre vallée du Doubs (4 400 km²) et système karstique Chailluz-Thise (56 à 67 km²) expliquent des comportements différents de leur nappe et de leurs écoulements superficiels : le Doubs et sa nappe d'accompagnement pouvant être en hautes eaux et inonder la plaine alors que les situations locales ne le sont pas. Et inversement.

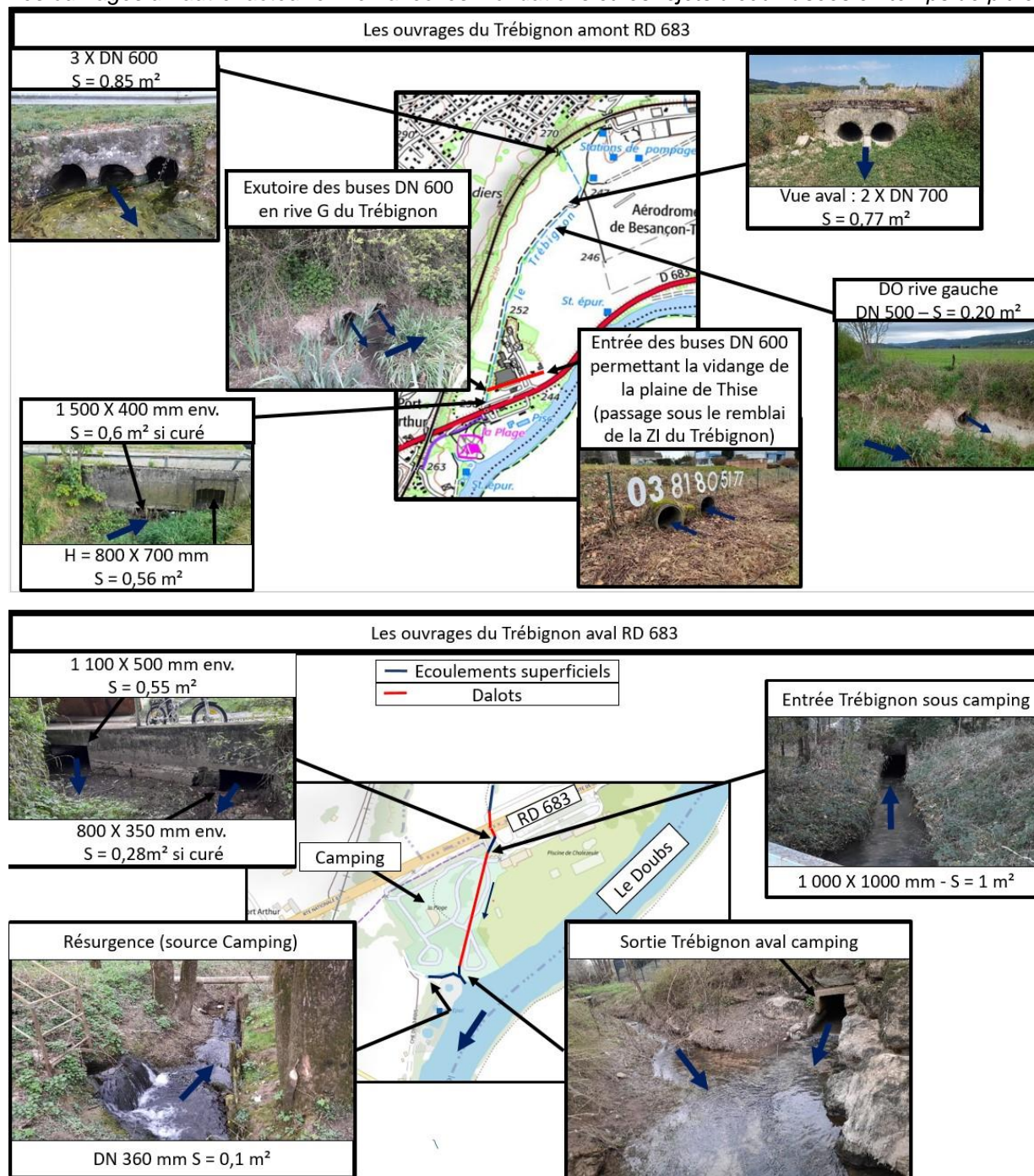
Le Trébignon coule à flanc de coteau. Ainsi, l'eau qui surverse, en crue, rejoint naturellement le fond de la vallée en direction du Doubs : Le Trébignon peut ainsi inonder le bas de la plaine, seul, sans crue du Doubs !

Le bas de la plaine et le Trébignon sont connectés hydrauliquement au niveau de la RD683 grâce à deux buses de 600 mm de diamètre pouvant fonctionner dans les deux sens et passant sous le remblai de la zone industrielle du Trébignon.

Avant de lourds travaux de drainage de l'aérodrome en 1939, ce n'était pas seulement la vidange de la plaine en crue qui s'écoulait le long de la RD683 mais tout le ruisseau de Beaupré et ses affluents.

« La prairie dans sa partie ouest est la zone la plus basse de la commune (lieu-dit : bas de la prairie). Au début du 20^{ème} siècle, elle n'était qu'une forêt de joncs, traversée par un sentier aboutissant sur la nationale 83 au Trou du Gendarme. Le Trébignon y avait son lit déjà canalisé dans les temps anciens » (Thise D'hier à aujourd'hui p 27 et 88).

Les ouvrages un autre facteur en lien avec les inondations et les rejets d'eaux usées en temps de pluie



8. Zoom sur le Trébignon, à l'aval de la RD683 :

Le Trébignon franchit la RD683 en entrant dans un dalot d'une section d'environ 1 500 X 400 mm (colmaté au droit de la grille) complété par une surverse (dalot enterré également) de 800 X 700 mm.

Entrées dalots amont RD 683 (20/09/2024)



Sorties dalots aval RD 683 (22/09/2024)



Canal aérien aval RD 683 avant le passage sous le camping (01/11/2023)



A l'aval de la RD683, le Trébignon se prolonge par un petit canal avant de passer sous le camping. Plus d'une centaine de poissons d'une dizaine de cm sont observés le 09/03/2024 dans ce canal. Parfois, ce sont de plus gros sujets qui sont piégés après une crue.



Secteur confluence avec le Doubs (09/03/2024)



Inondation du camping et de la plaine le 15/12/2023. La pose de repères de crues serait intéressante



9. Le Trébignon et le Doubs, récepteurs de rejets directs des réseaux d'assainissement de Thise en temps de pluie :

Les réseaux d'assainissement le long du Trébignon :

Le réseau de transit des eaux usées de Thise passe sous le pont de la voie ferrée. Un déversoir d'orage en temps de pluie permet de by-passer les eaux excédentaires ne pouvant pénétrer dans le réseau de transport des eaux usées. Les eaux usées sont ensuite traitées à la station d'épuration de Port-Douvot à Besançon.

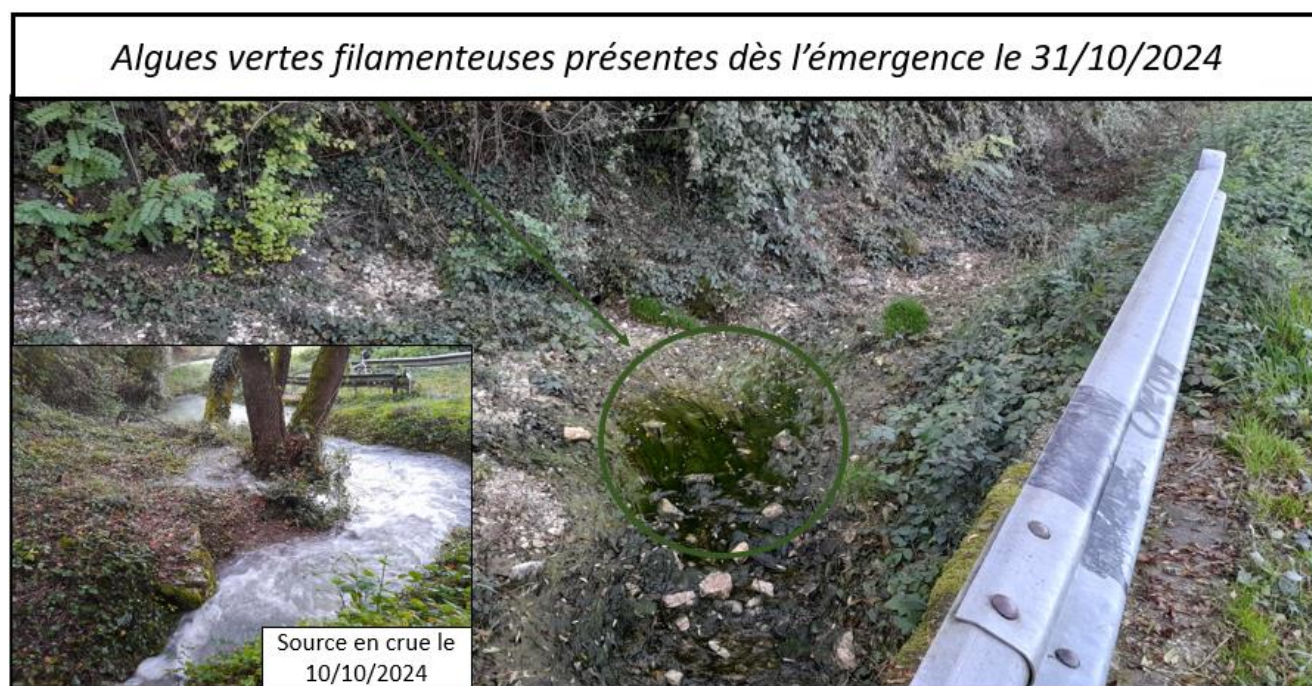
Le déversoir d'orage activé en temps de pluie alimente plusieurs canalisations qui longent le Trébignon pour rejoindre ensuite le Doubs. Ces canalisations sont elles-mêmes dotées de déversoirs d'orages rejetant directement dans le Trébignon. Le fonctionnement complexe et dégradé de ce réseau mérite d'être approfondi par un diagnostic spécifique.

Les rejets observés le long du Trébignon sont provoqués :

- par des débordements liés au temps de pluie ;
- par des pannes du poste de relèvement principal des eaux usées situé au niveau de l'ancienne station d'épuration Besançon Thise Chalezeule (BTC).

A sa source :

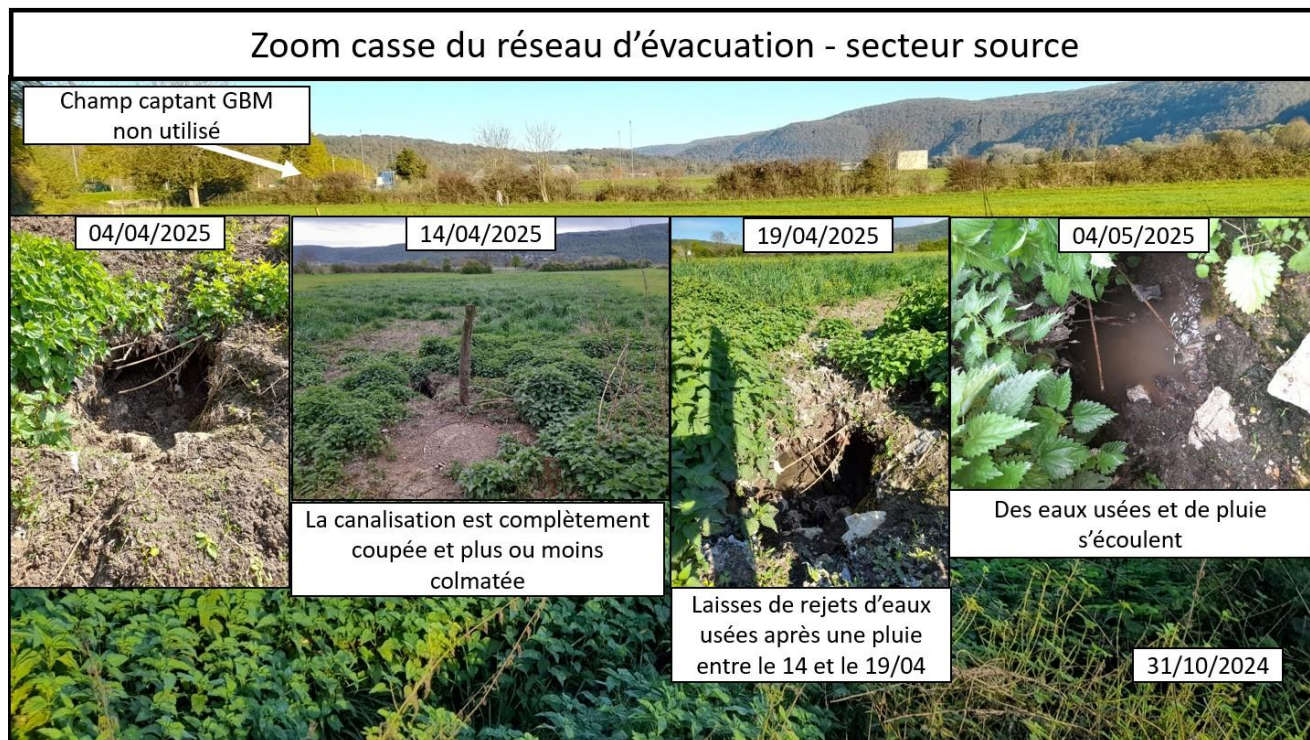
La qualité de l'eau apparaît dégradée dès sa source comme en témoigne le développement excessif de ces algues filamenteuses (eutrophisation).



Développement d'algues filamenteuses (eutrophisation) à l'émergence témoignant d'une qualité d'eau dégradée par des rejets organiques (phosphore, nitrates).

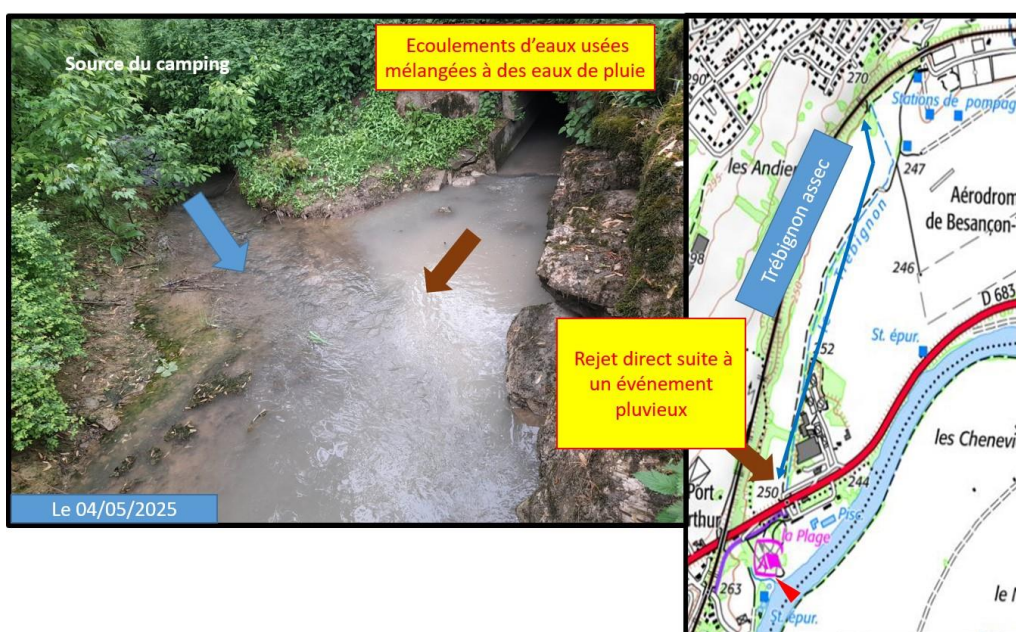
Une casse à l'origine d'un rejet direct en temps de pluie à proximité immédiate de la source du Trébignon :

Une conduite alimentée par un déversoir d'orage présente une casse à 40 m environ à l'est de la source du Trébignon. Ainsi, selon l'intensité des précipitations, des rejets conséquents voient le jour dès la source.



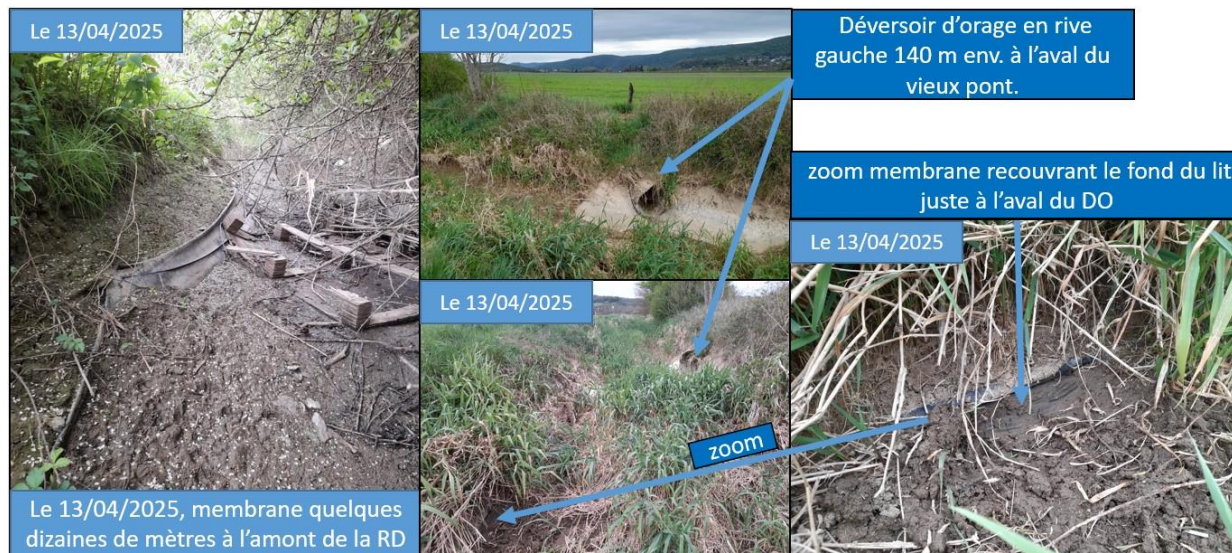
La présence d'orties et la couleur de l'herbe d'un vert plus prononcé témoignent d'apports réguliers en nutriments. Les dépôts blanchâtres aux alentours du trou (photo du 19/04) sont du papier hygiénique.

Bien que très majoritairement en séparatif, le fonctionnement du réseau d'assainissement de Thise reste malgré tout très perturbé en temps de pluie (cf rapport sur les rejets en temps de pluie, à paraître).



La différence de couleur observée ci-contre met clairement en évidence l'arrivée des eaux polluées. A noter que le 04/05/2025 (date de la photographie), le Trébignon était assec dans sa partie supérieure. Le débit ainsi observé au débouché du dalot sous le camping correspond donc presque en totalité au débit du rejet direct du déversoir d'orage situé en rive droite juste à l'amont de la RD 683.

A noter également, le déversoir d'orage situé plus en amont, en rive gauche, à environ 140 m à l'aval du vieux pont (cf ci-dessous).



La membrane imperméable, qui recouvre le lit du Trébrignon, a été observée de ce déversoir (140 ml environ du vieux pont) jusqu'à la RD683. Il paraît tout à fait possible qu'elle ait été installée pour limiter spécifiquement les contacts entre eaux superficielles polluées (Cf. ci-dessus) et la ressource en eau potable souterraine prélevée juste à côté par les forages de GBM (ouvrages attenants hors services actuellement). Le lien direct entre ces pompages (lorsqu'ils étaient en service) et le débit du Trébrignon a été démontré par mesures (Cf. page 6 de ce rapport).

Les rejets en temps de pluie proviennent également de débordements du réseau des eaux usées suite à des dysfonctionnements du poste de relèvement principal situé à l'aval (ancienne station d'épuration du BTC). En cas de mise en défaut du poste de relèvement, la conduite d'eaux usées se met en charge, des surverses surviennent et des rejets peuvent s'effectuer également par les regards de la conduite d'eaux usées. En effet, sous la pression dans la canalisation, les regards se soulèvent et laissent passer les eaux usées (cf ci-dessous).



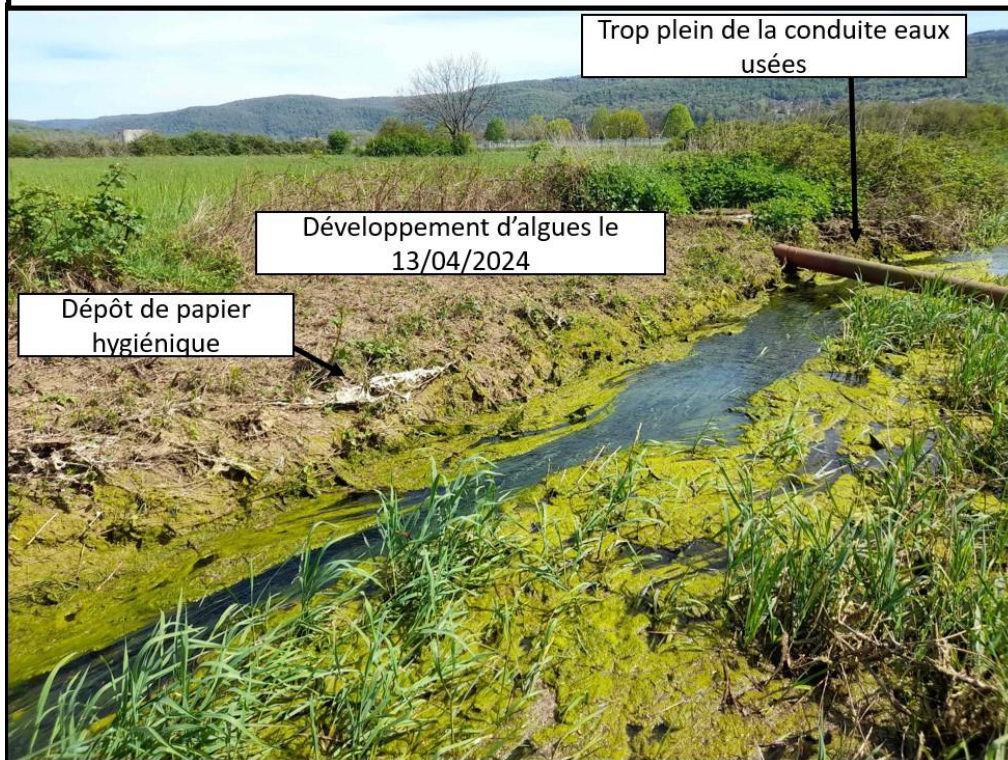
Ci-dessous, dépôts observés après l'épisode de pluie le long du Trébignon.

Dépôts (boues d'épuration) après temps de pluie

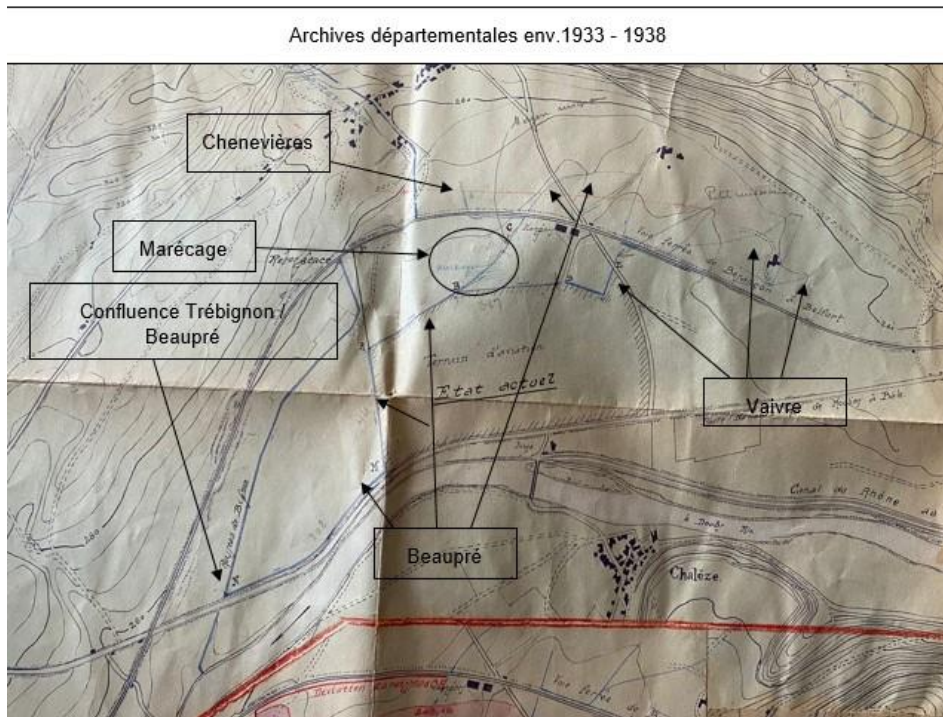


Ces rejets ont un impact visuel, des conséquences directes sur la qualité de l'eau, des habitats et sur la biodiversité et présentent également des risques sanitaires. Ci-dessous : les algues filamenteuses prolifèrent.

Eutrophisation du Trébignon

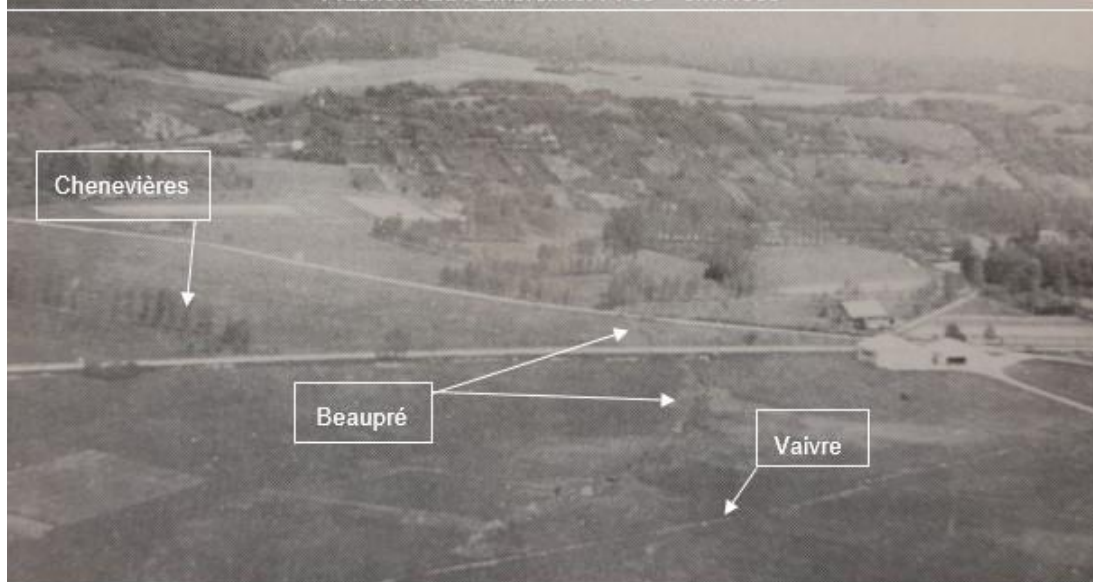


10. Le Trébignon, un cours d'eau autrefois connecté aux autres ruisseaux dans la plaine de Thise :



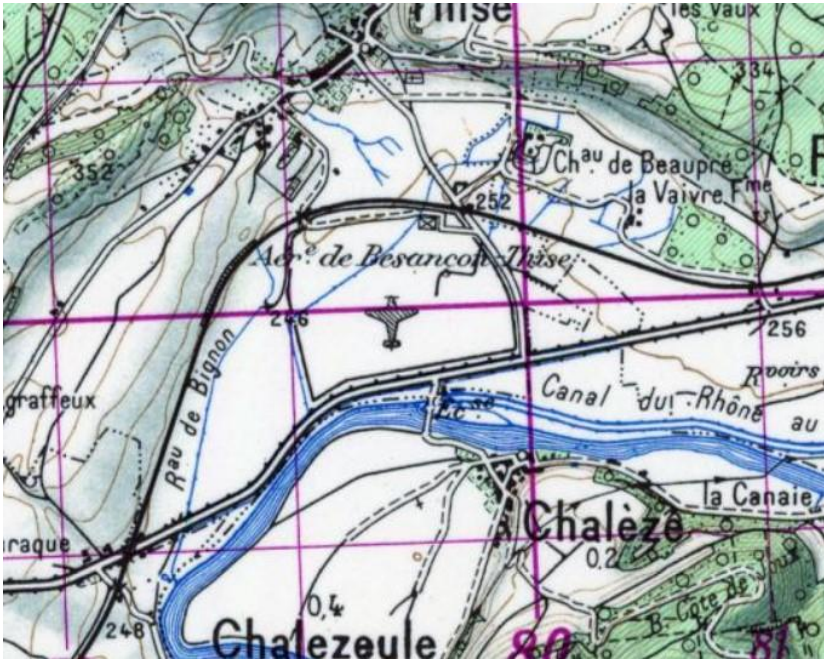
Les hangars de l'aéroclub du Doubs figurent ci-dessous. Les hangars Eiffel n'existent pas encore.

Henri MASSON, Georges PERRIN, Claude PROUDHON, 2002. Thise d'hier... à aujourd'hui.
Frasnois. Ed : Empreinte. P. 85 – env.1933



En 1939 d'importants travaux de drainage, de nivellement et de busage des cours d'eau sont engagés pour faciliter l'activité aéronautique qui se développe encore suite à la construction des hangars Eiffel en 1938. A droite sur la photo ci-dessus, les anciens hangars de l'aéroclub du Doubs aujourd'hui disparus (emplacement actuel secteur aire de jeux).

A l'époque, la plaine de Thise est très probablement très souvent humide au point que des zones d'emprunts pour hydravions ! étaient cartographiées dans les plans de cette époque (à l'est et à l'ouest de la plaine).



Carte géoportail, datation approximative 1933-1938

Sur la photo ci-dessus, le ruisseau des Chenevières, après son passage sous rails, paraît se perdre dans la plaine (absence de tracé marqué, zone marécageuse cartographiée avant 1939).

A noter, en revanche, que le tracé du ruisseau de Vaivre apparaît nettement marqué malgré son intermittence et son bassin d'alimentation plus réduit.

Cette observation va dans le sens d'écoulements diffus du ruisseau des Chenevières qui se perdaient largement dans le champ des Chenevières (actuel lotissement) comme en témoigne la carte ci-contre.

A noter, que le ruisseau des Chenevières est un ruisseau aux écoulements permanents.

Si en 1938, le ruisseau des Chenevières devait déjà très probablement grossir en temps de pluie, le ruissellement augmenté par l'urbanisation de Thise à partir des années 1960 dans un contexte de fortes pentes a considérablement accru le débit de pointe de ce ruisseau. En effet, ce ruisseau est alimenté dès sa « source visible » (MARPA) par l'exutoire des réseaux d'eau de pluie de près de 80 % du bourg.

A noter toutefois que le débit de pointe dans le ruisseau des Chenevières est plafonné par le débit capable des deux buses qui l'alimentent.

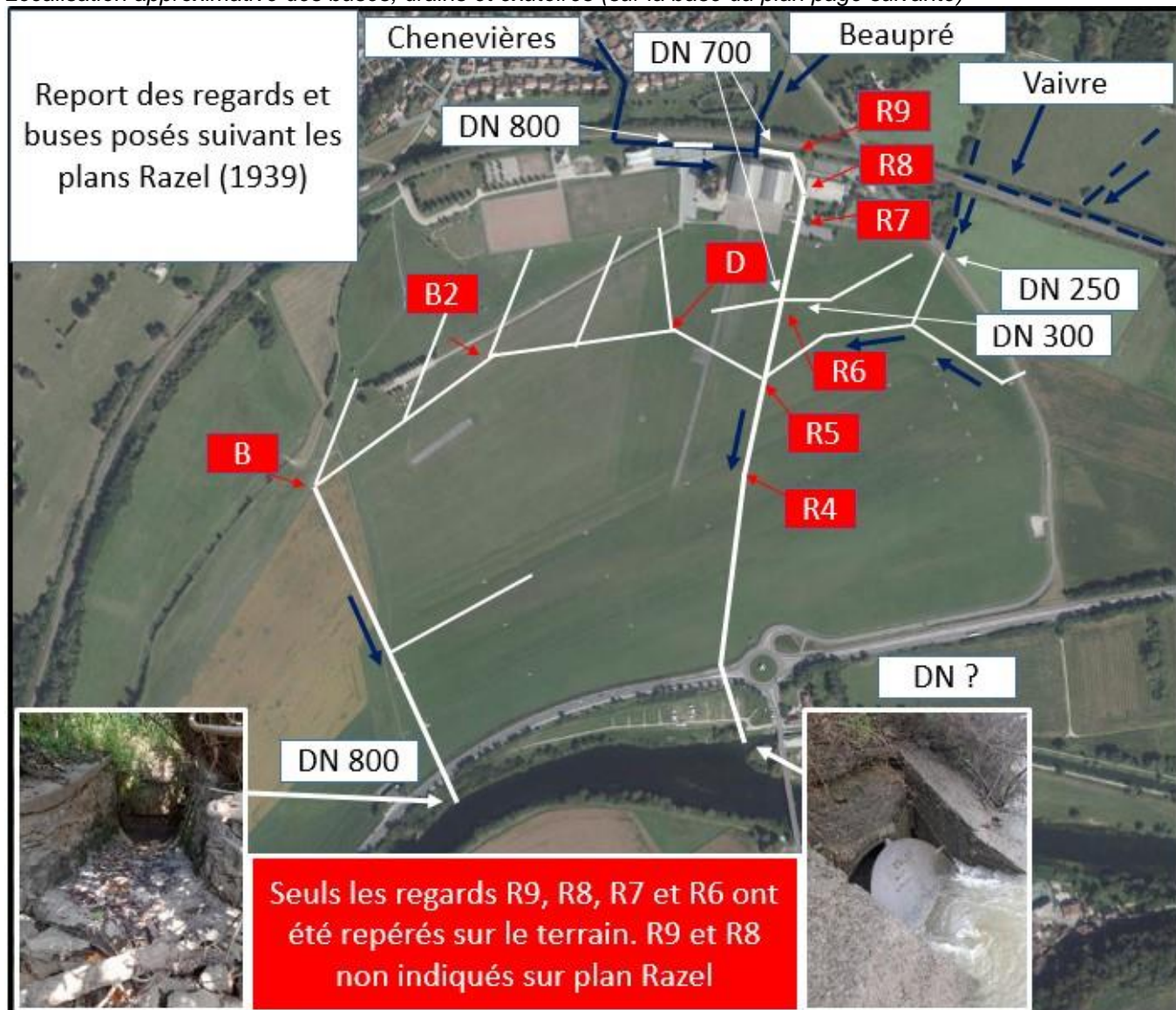
Les eaux de pluie ne pouvant pénétrer dans le réseau d'eau de pluie ruissellent et s'écoulent en direction du Trébignon via la rue des Chenevières et le passage routier sous la voie ferrée.

Les travaux sur l'aérodrome en 1939 vont faire disparaître du paysage ces cours d'eau et ces milieux humides. En effet, ces ruisseaux qui traversaient la plaine sont désormais enterrés, leur linéaire raccourci, pour augmenter leur pente et ressuyer encore davantage la plaine. La zone marécageuse du (« trou aux grenouilles ») est remblayée et drainée.

Les sections des drains sont faibles et certainement déjà bien insuffisantes à l'époque (DN 700 mm, pour la canalisation principale) pour empêcher les inondations par ces ruisseaux. Elles sont désormais complètement sous dimensionnées pour remplir cet objectif. Des inondations localisées au droit des tennis et hangars Eiffel s'observent occasionnellement (cf dernières inondations du 21/06/2021 à l'origine de la construction du muret le long des courts de tennis).

En raison d'un débit capable potentiellement limitant du passage sous rails, un risque d'inondation du bas du hameau des Chenevières par le ruisseau du même nom présente plus d'enjeux et mériterait d'être mieux évalué.

Localisation approximative des buses, drains et exutoires (sur la base du plan page suivante)

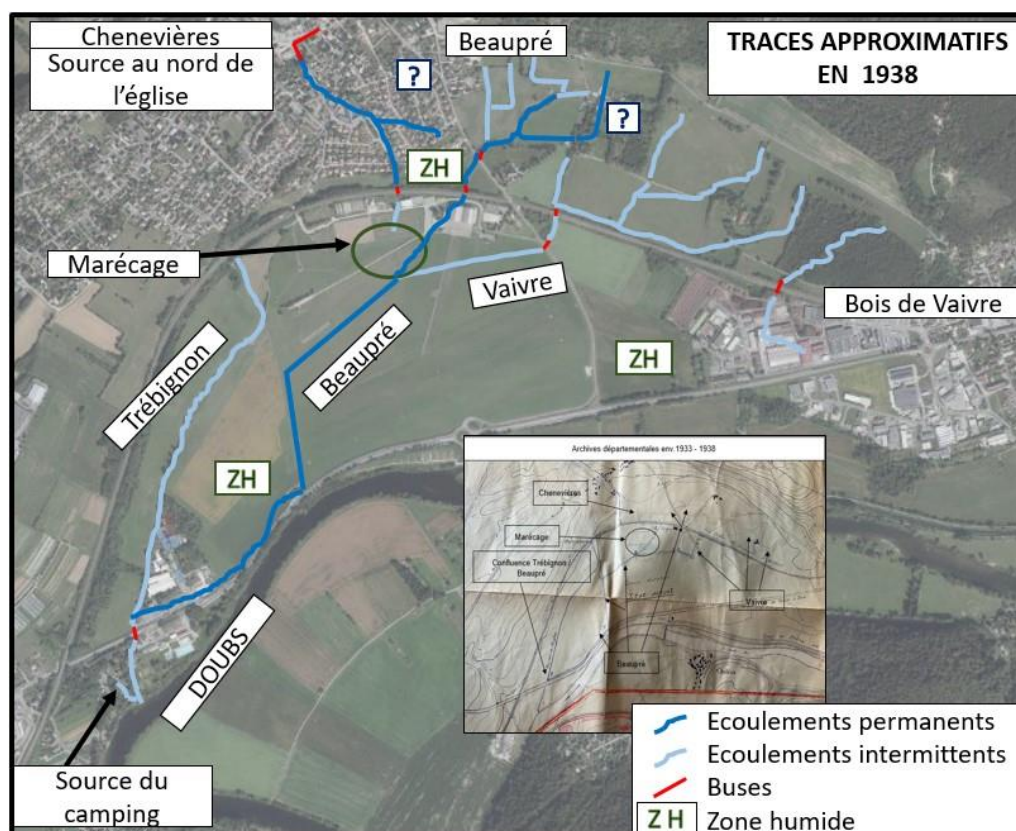
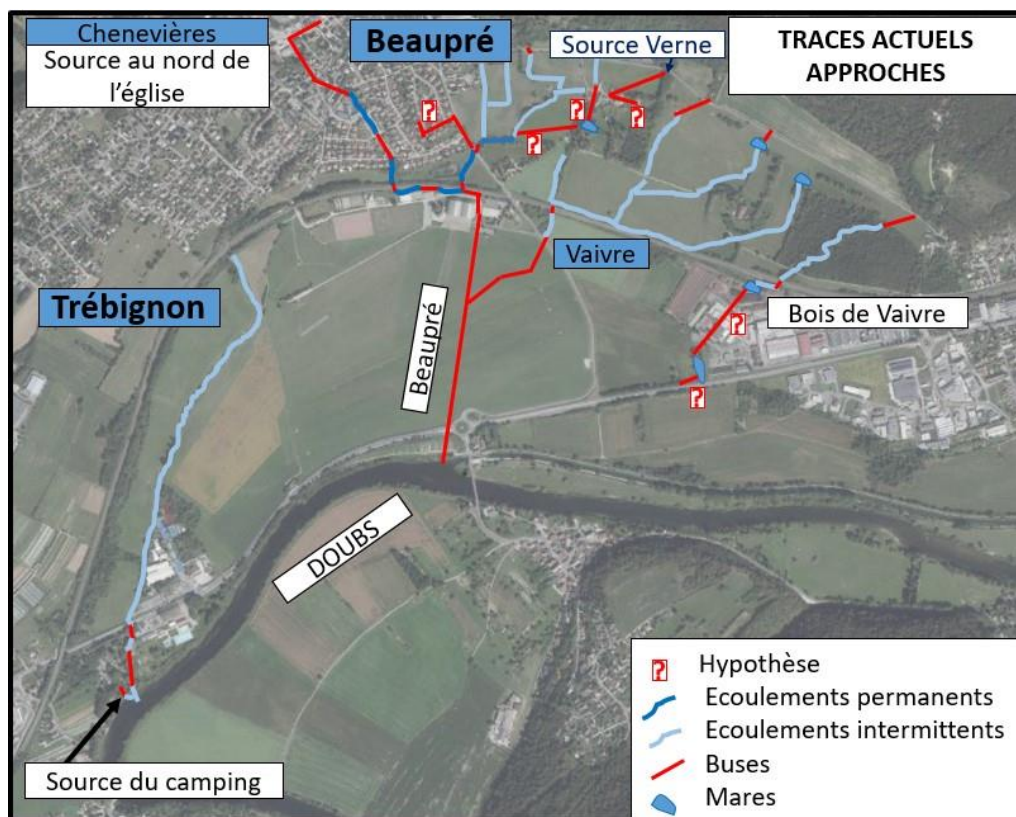


Plan des travaux de drainage, busage et nivellement validé le 03/08/1939 par l'ingénieur d'arrondissement (archives départementales)



En rouge, drains complémentaires non prévus initialement, programmés la même année suite aux crues des 25 et 26 juillet 1939 et au constat de l'insuffisance du dispositif de drainage réalisé.

11. Les tracés des cours d'eau de Thise et leur évolution dans le temps



12. Une perspective, un projet transversal : « LE TREBIGNON – LE TRAIT D'UNION »

Dans ce petit espace, constitué par la plaine de Thise et ses ruisseaux, se sont développés de très nombreux usages variés et connectés. Certains sont rares (aérodrome, halte d'oiseaux migrateurs d'intérêt régional, piscine de Chalezeule, large espace de bon fonctionnement du Doubs en lien avec le Plan de Prévention du Risque d'Inondation du Doubs, camping de Chalezeule, captages de GBM, agriculture, carrefour de vélo-routes, voie ferrée, voie navigable, proximité du Prieuré de Beaupré et du château de Montfaucon, etc.).

Pour certains usages des difficultés existent (inondations, agriculture, rejets en temps de pluie, biodiversité, dégradation des ruisseaux et drainage des zones humides, etc.) et de nouveaux besoins voient le jour (vélo-route sécurisée, restauration de milieux humides, sentiers pédagogiques, sensibilisation des scolaires, mise en valeur du patrimoine culturel, historique, naturel dont halte migratoire, espace de convivialité, transition écologique, etc.).

Au final, le secteur du Trébignon, de la plaine de Thise, de l'aérodrome et de ses abords est un espace original, privilégié, illustrant en un kilomètre carré la complexité et la richesse d'imbrications multiples.

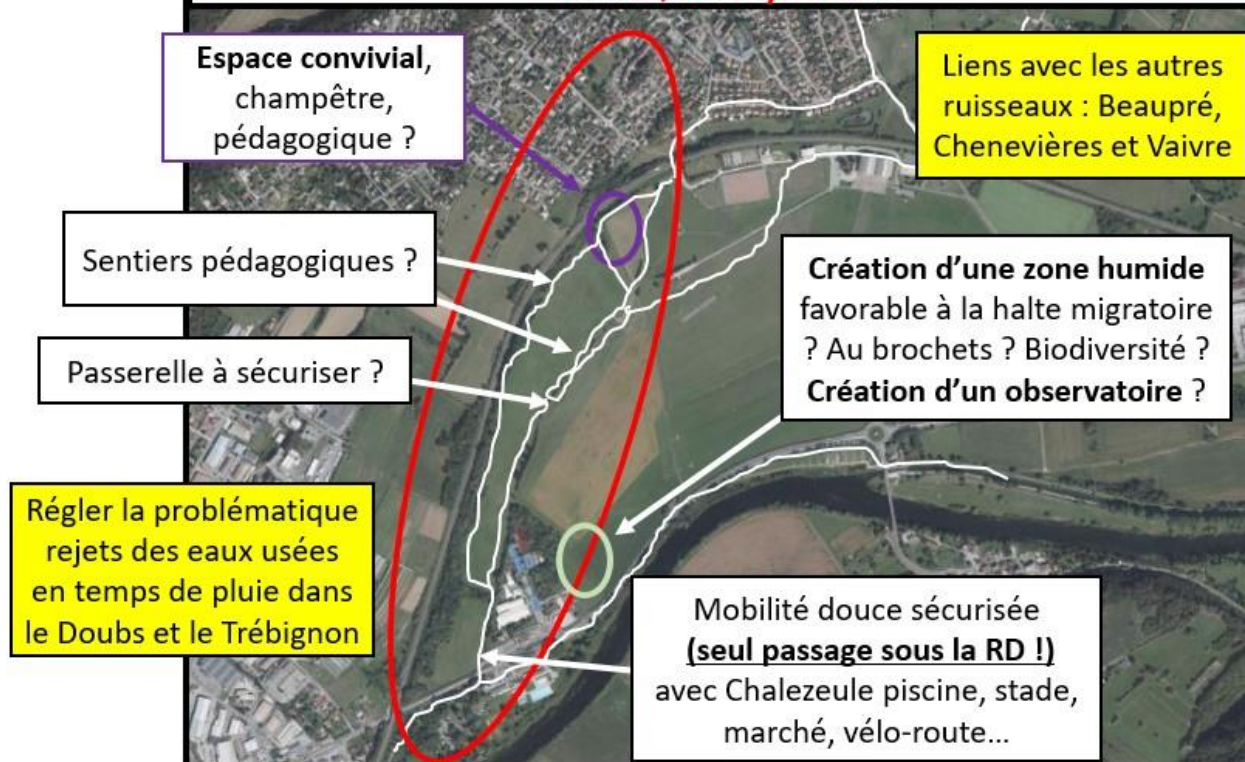
Un projet gagnant/gagnant, co-construit, qui fait globalement et collectivement sens, apparaît ainsi constituer une voie opérationnelle et ambitieuse pour répondre aux besoins urgents comme aux perspectives de long terme en intégrant l'ensemble des enjeux en présence et en devenir.



« Le Trébignon – le trait d’union »

A CO-CONSTRUIRE AVEC TOUS LES CONCERNES

Elus, agriculteurs, usagers aéronautiques, société civile, citoyens...



Thise nature et citoyenneté est une association cofondée par Jean-Marc HUGAIN et Olivier NADOBNY en octobre 2023.

Elle a été reconnue d’intérêt général le 10 avril 2024 par la Direction départementale des Finances publiques du Doubs (dons ouvrant droit aux réductions d’impôts visées aux articles 200 et 238 bis du Code général des impôts).

Son périmètre d’action est Thise.

Son objectif est la nature : sensibilisation, préservation, restauration, gestion.

Son moteur est la citoyenneté, le partenariat, la solidarité, l’esprit gagnant / gagnant.

Contact : contact.thise@natureetcitoyennete.fr



RAPPORT REALISE AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMUNE DE THISE